

BULLETIN
BIBLIOGRAPHIQUE ET PÉDAGOGIQUE

DU

MUSÉE BELGE

REVUE DE PHILOGIE CLASSIQUE

PUBLIÉE SOUS LA DIRECTION DE

F. COLLARD

PROFESSEUR A L'UNIVERSITÉ DE LOUVAIN

J. P. WALTZING

PROFESSEUR A L'UNIVERSITÉ DE LIÈGE

Paraissant tous les mois, à l'exception des mois d'août et de septembre



LOUVAIN

CHARLES PEETERS, LIBRAIRE-ÉDITEUR

20, RUE DE NAMUR, 20

PARIS

A. FONTEMOING

4, rue Le Goff

BERLIN

R. FRIEDLAENDER ET FILS

Carlstrasse, 11, N. W.

Bulletin Bibliographique et Pédagogique

DU

MUSÉE BELGE.

MÉLANGES.

LE NEUVIÈME CENTENAIRE DE NOTGER.

L'année 1908 ramènera un anniversaire dont aucun Liégeois ne peut se désintéresser.

Le 10 avril de cette année, il y aura neuf cents ans qu'à pareil jour se terminait la carrière de Notger, créateur de la principauté et second fondateur de la Cité de Liège.

La principauté a cessé d'être après huit siècles d'une existence à laquelle n'a manqué aucune gloire.

Quant à la ville, arrivée à l'apogée de sa prospérité, elle entrerait dans le chemin de la décadence le jour où elle viendrait à oublier son passé et son principal bienfaiteur.

Avant saint Hubert, Liège était un village. Avant Notger, elle était une bourgade. C'est lui qui en a fait une ville, la plus grande et la plus florissante des Pays-Bas.

Enumérer ce qu'elle lui doit, ce serait long.

Le moyen-âge le disait dans une formule d'une expressive beauté. C'est le vers fameux d'un poète anonyme s'adressant à la ville de Liège :

Tu dois Notger au Christ et le reste à Notger.

Durant plusieurs siècles cependant, la gloire de ce grand homme a traversé une éclipse.

« Grand homme tant que vous voudrez, répondait-on à ceux qui le glorifiaient. Il a fondé la ville, soit, il l'a fortifiée, d'accord ; il a bâti tous ses édifices civils et religieux, il a creusé le canal de la Meuse, il a créé des hospices ; il a ouvert des écoles, il a allumé sur les bords de la Meuse un lumineux foyer d'instruction publique qui éclairait toute l'Europe occidentale, c'est parfait, mais... il y a Chèvremont ! »

Eh bien ! non, il n'y a pas Chèvremont !

Il n'est pas vrai que Notger ait pénétré dans cette forteresse grâce à un stratagème indigne de son caractère sacré.

L'histoire de la prise de Chèvremont est une légende fabriquée vers la fin du XIII^e siècle, c'est-à-dire environ deux cents ans après la date où elle est censée s'être passée.

Et il faudra bien se résigner à ne pas rencontrer une seule tache sur la figure du plus grand homme de l'histoire de Liège.

Voilà ce qu'il n'est pas inutile de redire aux Liégeois, au seuil d'une année qui va leur rappeler d'une manière pressante cette illustre mémoire.

Que vont-ils faire pour l'honorer ?

Je n'ai pas la prétention de le leur apprendre, mais je leur demande la permission de rappeler ici ce que récemment on faisait ailleurs, dans un cas semblable.

Hildesheim est une des plus belles villes de l'Allemagne, et des plus intéressantes. Elle n'a de rivale que Nürnbèrg. La beauté de ses édifices religieux, l'aspect pittoresque de ses maisons à pignon de bois sculpté et historié, les innombrables souvenirs qui s'évoquent à chaque pas dans ses rues et qui se concrétisent en quelque sorte dans le poétique symbole de son *rosier de mille ans*, tout cela lui donne le charme d'une ville de rêve, qu'on aurait inventée pour le plaisir des poètes et des artistes.

Cette ville a été créée, il y a neuf siècles, par son évêque Bernward, tout comme Liège a été créée par son évêque Notger.

Elle est encore toute remplie de monuments et d'objets d'art qui sont l'œuvre de ce grand homme, le contemporain, l'ami, et peut-être, comme créateur de villes, le disciple de Notger.

Eh bien, lorsqu'en 1893 revint le neuf centième anniversaire de l'intronisation de saint Bernward comme évêque de Hildesheim, les protestants de cette ville, qui forment les deux tiers de la population, se sont unis aux catholiques pour célébrer dans des fêtes grandioses l'auteur de leur civilisation urbaine.

Et la belle statue du saint, qui se dresse aujourd'hui devant le portail de la cathédrale, est l'œuvre collective des deux confessions religieuses, unies dans un même élan de patriotisme et de reconnaissance envers le père de la patrie.

De Ce qu'on a fait à Hildesheim, ne peut-on pas le faire à Liège ?

Liège serait-elle moins fière de son passé, moins juste envers ses grands hommes, moins capable d'imposer silence à la voix des partis quand s'élève la voix de la patrie ?

Je n'en crois rien, et je me plais à croire que les Liégeois célébreront le neuvième centenaire de Notger.

GODEFROID KURTH.